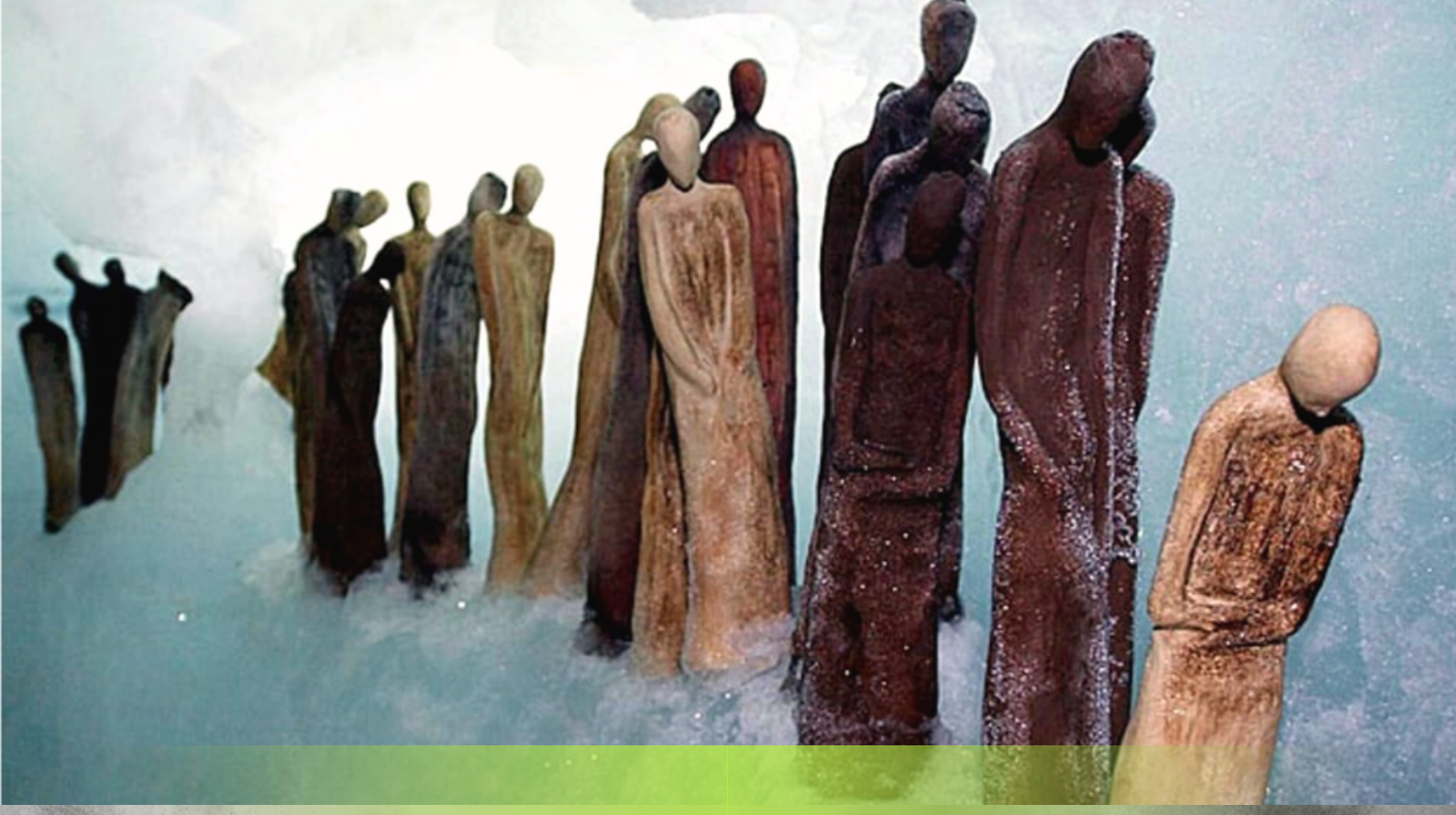


DER LETSCHT GRAATZUG



MUSIQUE, POÉSIE ET SOUND ARTS EN INTERACTION

On dit souvent que les Valaisans possèdent un sens profond du patrimoine culturel. Tandis que certains perpétuent les traditions de manière vivante, le collectif d'artistes choisit de les réinterpréter à travers une démarche résolument artistique.

Le projet DER LETSCHT GRAATZUG nous plonge dans les paysages sonores des « pauvres âmes » condamnées à expier leurs fautes dans les glaces éternelles. Au fil de leur traversée des pâturages, elles s'élèvent peu à peu vers le monde des vivants. Mais les glaciers fondent, les repères familiers s'effacent, et ce qui semblait immuable se révèle soudainement fragile et éphémère.

Ces âmes, enfermées depuis des siècles dans le Chalte Wasseru (les « eaux froides » en dialecte local), entrevoient enfin la rédemption. Leur souffrance n'est pas éternelle : une libération est possible. DER LETSCHT GRAATZUG invite le public à une immersion dans une atmosphère mystique, nourrie de légendes et de mythes alpins, en s'appuyant sur les idiomes de la musique folklorique.

Des sons énigmatiques, issus du monde glacé des montagnes, se mêlent à des compositions nouvelles et traditionnelles, ainsi qu'à des textes poétiques. Ensemble, ils forment une œuvre d'art totale, à la fois ancrée dans la mémoire collective et tournée vers l'avenir.

Malgré la catastrophe écologique en toile de fond, l'œuvre rayonne d'espoir. Cette double perspective — la destruction de la nature et la libération symbolique des âmes — traverse toute la création. Elle exprime avec force l'ambivalence de notre époque, entre perte et renaissance.

*Sans poids, sans un bruit,
nous glissons sur la glace qui s'estompe,
nous glissons vers votre monde vivant.*

*Avez-vous senti nos voix
sur votre peau, dans vos rêves ?*



Oui, le glacier est âgé.

*Le glacier porte les voix de ceux qui ont vécu ici,
de ceux qui sont morts ici.
Ils reposent en lui.*

Le glacier perd certaines de ses couches.

L'eau de fonte creuse en lui, l'évide.

*Et avec chaque goutte qui tombe,
des histoires et des voix disparaissent.*

Rolf Hermann

Traduit de l'allemand par Marina Skalova.



Graatzug en céramique: Katrin Riesterer-Imboden

VIBRATION4

Quatuor de flûtes

Rozalia Agadjanian
Eliane Williner
Raphaëlle Rubellin
Eliane Locher
www.vibration4.ch

CRÉATIONS

Andreas Gabriel
Stefan Mattig

TEXTES

Rolf Hermann

SOUND ARTS

Hannah Locher

CONTACT

rosalia.agadjanian@gmail.com